

des Princes &c. Fevrier 1749. 105

vous que tendresse, & qui est uniquement occupé de votre véritable gloire. Je prie Dieu de vous bénir & de vous éclairer, & je vous embrasse, mon cher fils, de tout mon cœur. A Rome le 23. Novembre 1748. Signé, J A C Q U E S R.

Mais ces exhortations ont été aussi inutiles que celles du Roi l'avoient été précédemment. Ainsi, il n'est resté d'autre voye à prendre que celle à laquelle on a recouru. Du reste, il est certain qu'il y a eu des personnes qui, par leurs conseils & leurs insinuations ont extrêmement contribué à l'opposition que le Prince Charles-Edouïard a fait paroître. Ces personnes non-contentes de l'entretenir dans la résistance, lui avoient suggéré les idées les plus étranges, comme s'il eût pû se former un parti dans Paris. On peut attribuer aux mêmes suggestions un amas qu'il avoit fait d'armes & de munitions, & que l'on a trouvées cachées dans son Hôtel, en vûë, comme on le présume, de s'opposer de vive force à ceux qui seroient venus l'y arrêter. Lorsqu'on se saisit de sa personne, il avoit sur lui deux pistolets de poche chargés, sans lesquels il ne sortoit plus, depuis qu'il avoit été averti qu'on pensoit à l'arrêter. D'ailleurs, s'il ne s'est pas conformé plutôt aux intentions du Roi, ce n'est pas faute de représentations de la part de quelques personnes qui lui étoient très-attachées, & en particulier de Mrs. Græme, Oxbourg & Kelly. Car ceux-ci, après avoir vû que tout ce qu'ils avoient fait étoit instructueux, prirent le parti de se retirer d'auprès de lui.

Suite de
l'affaire du
fils du Pré-
tendant.

Non-obstant ce qu'on vient de marquer de l'arrêt du fils aîné du Prétendant, il s'est tenu fort tranquille au Château de Vincennes jusqu'au
jour